

Rapport officiel de la commission d'enquête française

(Suite.)

Le soldat Dreyfus, du ... régiment d'infanterie, a également raconté au docteur Ferry le fait suivant: atteint d'une blessure, à Somaine, le 10 septembre, il se retirait du champ de bataille, quand il rencontra tous Allemands. Il leur dit, dans leur langue, qu'il venait d'être blessé, mais ces hommes lui répondirent que ce n'était pas une raison pour ne pas recevoir une nouvelle balle, et il en reçut une en effet, à bout portant, dans l'orbite.

A Vaubecourt, un sergent d'infanterie et deux soldats ont été fusillés par l'ennemi, pour le motif qu'un de ces derniers avait été capturé dans le clocher du village, d'où il aurait pu échanger des signaux avec nos troupes.

Le 22 août, un détachement allemand se présenta sur le territoire de Bonvillers (Meurthe et Moselle), à la ferme de la Petite-Rochelle, où le propriétaire, M. Houillon, avait donné asile à des blessés français. L'officier qui le commandait ordonna à quatre

de ses hommes d'aller achever neuf blessés qui étaient étendus dans la grange. Chacun de ceux-ci reçut une balle dans l'oreille. Comme la dame Houillon demandait grâce pour eux, l'officier lui enjoignit de se taire, en lui mettant le canon de son revolver sur la poitrine.

DEMANDES.

ORLEANS AUTO SCHOOL. - Pour les de plein, nous vous donnons un cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles. Nous vous procurons un permis de chauffeur et nous vous trouvons de l'emploi. 536 rue Julia. 22 sept-1 an

A LOUER

A LOUER - Villa de la Vergne, sur le Bogne, près de Corvignac, Lnc. S'adresser au 3, rue de Chartres.

A LOUER - De belles chambres garnies, 228 rue St-Louis.

FREDERICKS & WOODFORD.

Propriété Foncière et Encaniers. 221 rue Commerce. Téléphone Main 1000. 10 sept-1 an

PERSONNEL

APPRENEZ A DANCER CORRECTEMENT. Instruction privée et individuelle donnée par le professeur G. Bedano dans toutes les dernières danses. Académie 221 rue Royale. Un cours de leçons à domicile. 4 oct-1 an

AUTOMOBILES A VENDRE.

1 REO NEUVE ..... 4 750  
1 REO USADES ..... 600  
1 REO OCCASION ..... 450  
1 PEERLESS ..... 1 200  
1 CAMION DE 3 TONNES ..... 2 100  
FAIRCHILD AUTO CO.  
10 sept-1 an

EMPRUNTS A 5 POUR CENT.

PREVENT ETRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES. VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYERIEZ A L'ORDRE. Ecrivez pour les conditions. E. ORANT, 220 BARRISSE MACHECA, NELLE-ORLEANS, LNE. 15 fév-1 an

QUINCAILLERIE.

Spécialité d'articles de quincaillerie, matériaux de construction, articles de ménage, les marchandises sont livrées en ville. Les commandes de la campagne sont exécutées. Royal Wall Paper and Paint Co. 430 rue Royale. 101 Main 2288. 17 fév-1 an

ATROCITES SUR LES BLESSÉS.

Le 25 août, M. l'abbé Denis, curé de Romérville, a soigné, dans la soirée, le lieutenant Toussaint, sorti le premier de l'école forestière au mois de juillet dernier. Tombé blessé sur le champ de bataille, ce jeune officier avait été frappé à coups de baïonnette par tous les Allemands qui étaient passés auprès de lui. Son corps était criblé de plaies, des pieds à la tête.

A l'hôpital de Nanew, nous avons vu le soldat Voyer, du ... régiment d'infanterie, qui portait encore les traces de la barbarie allemande. Grièvement atteint à la colonne vertébrale, en avant de la forêt de Champenoux, le 24 août, et paralysé des deux jambes, par suite de sa blessure, il était resté étendu sur le ventre, quand un soldat allemand l'avait brutalement retourné avec son fusil, et lui avait porté trois coups de crosse sur la tête. D'autres, en passant auprès de lui, l'avaient également frappé à coups de crosse et à coups de pied. Enfin, l'un d'eux lui avait, d'un seul coup, fait une plaie au-dessous et à tortis ou quatre centimètres de chaque oeil, à l'aide d'un instrument que la victime n'a pas pu distinguer, mais qui, d'après l'opinion de M. Weiss, médecin principal et professeur à la faculté de Nancy, devait être une paire de ciseaux.

Un hussard, qui a été soigné par ce même docteur, a raconté que, s'étant fracturé la jambe en tombant de cheval, et s'étant trouvé engagé sous sa monture, il avait été assailli par des uhlans qui lui avaient volé sa montre et sa chaîne, et dont l'un lui avait pris sa carabine, lui en avait déchargé un coup dans l'oeil.

Sept soldats français auxquels M. Weiss a aussi donné ses soins, lui ont affirmé avoir vu les ennemis achever des blessés sur le champ de bataille. Comme ils avaient feint d'être morts pour échapper au massacre, des Allemands leur avaient porté des coups de crosse, afin de reconnaître s'ils étaient encore vivants.

Au même hôpital, un soldat allemand, atteint d'une blessure au ventre, a confié à M. le docteur Rohmer qu'elle lui avait été faite d'un coup de revolver par son officier, parce qu'il avait refusé d'achever un blessé français. Enfin, un autre Allemand, porteur d'une plaie au dos, produite par un coup de feu tiré à bout portant, a déclaré au docteur Weiss que, pour obéir à l'ordre d'un officier, un soldat avait tiré sur lui, afin de le punir d'avoir transporté dans un village situé à proximité du champ de bataille, plusieurs blessés de notre armée.

Le 25 août, à Einvaux, des Allemands ont ouvert le feu à 300 mètres, sur le docteur Millet, médecin-major au ... régiment colonial, au moment où, aidé de deux brancardiers, il faisait un pansement à un homme couché sur une civière. Comme il leur présentait le côté gauche, ils voyaient parfaitement son brassard. Ils ne pouvaient, d'ailleurs, se méprendre sur la nature de la besogne à laquelle les trois hommes étaient occupés.

Le même jour, le capitaine Perraud, du même régiment, ayant remarqué que les soldats d'une section prise pour objectif par ses mitrailleuses, portaient des pantalons rouges, a donné l'ordre de cesser le feu. Immédiatement cette section a tiré sur lui à ses propres hommes. Elle était composée d'Allemands déguisés.

Vous le voyez, monsieur le président, l'assurance de notre respectueux dévouement.

Paris, le 17 décembre, 1914.

G. PAYELLE, président.  
ARMAND MOLLARD,  
G. MARINGER,  
PAILLLOT, rapporteur.

FIN.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL

Observations prises Mardi à 8 heures du soir.

MERCREDI, 17 février.

Prévisions pour la Nouvelle-Orléans et les environs. - Temps clair; légers vents du Nord-Est.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermomètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Table with 2 columns: Heure, Température. Rows for 7 a.m., 9 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m.

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 16 février 1915, à la Nouvelle-Orléans:

Table with 2 columns: Heure, Temp. Vent. Pluie. Rows for 7 a.m., 9 a.m., 7 p.m.

ORPHEUM

Les Six Danseurs Américains sous la direction de Charles Lovenburg présentent une série de tableaux chorégraphiques représentant six périodes dans l'histoire des Etats-Unis. On applaudit les "Primrose Four", quatuor de chanteurs de vaudeville.

Les sœurs Elrey donnent des exhibitions de patinage difficile et gracieux. M. Moehan et ses chiens sauteurs occupent une large place au programme. Les vues cinématographiques du "Orpheum Travel Weekly" sont très appréciées. Le "Orpheum Road Show" offre un drame sensationnel intitulé "Wives of the Rich".

Morris Cronin et ses joyeux compagnons ont un répertoire humoristique. Wilbur Mack et Nellie Walker présentent une comédie, "An Every Day Occurrence", avec mélange de chants et de danses. L'orchestre de concert de l'Orpheum, sous la direction du Prof. Tosso se fait entendre dans des morceaux de choix.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. R. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funébres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARTS. PHONE HEMLOCK 408.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique. SERVICE POSTAL. Prochains départs pour le HAVRE, ROCHEBREAU, LA TOURNAINE, CHICAGO, MILWAUKEE. Pour tous renseignements s'adresser aux bureaux de la Compagnie, F. J. ORFILA, AGENT GENERAL, 622 rue Commerce, Nouvelle-Orléans.

JAS. H. AITKEN ET FILS

Plombiers. Pose de tuyaux et de conduites d'égoûts. Prix réduits sur demande. Travail garanti pour un an. Travail soigné et meilleur marché qu'ailleurs. Le travail à bon marché revient cher, nos travaux sont garantis et vous ferrez à la fin une économie. 513 rue Carondelet. Phone Main 2000. 10 jan-1 an

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 915 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lnc.

Lundi, 15 février 1915.

Table with 3 columns: Heures du matin, Fahrenheit, Centigrade. Rows for 7 heures du matin, Midi, 3 p.m., 6 p.m.

CHEMINS DE FER.

Le Meilleur Train ALLANT EN CALIFORNIE

EST LE NOUVEAU TRAIN "The California Special" 7:40 1 p.m. CHAQUE JOUR

FRISCO-SANTA-FE

IL DONNE "Deux Expositions pour un prix de Passage" La Vue de "Grand Canyon" sur la Route MARK ANTHONY, D. P. A. 229 Rue St-Charles Nouvelle-Orléans

LE TRAIN DE NEW YORK

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 52me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway. Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

Excursions (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches

A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY Le climat le plus salubre des Etats-Unis. Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

New Orleans Great Northern R.R. EXCURSIONS

Wagon-voiture pour les excursions de dimanche à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:30 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'Agence des billets, ou téléphonez Main 2000.

Excursions (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches

A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY Le climat le plus salubre des Etats-Unis. Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Excursions (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches

A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY Le climat le plus salubre des Etats-Unis. Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Excursions (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches

A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY Le climat le plus salubre des Etats-Unis. Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

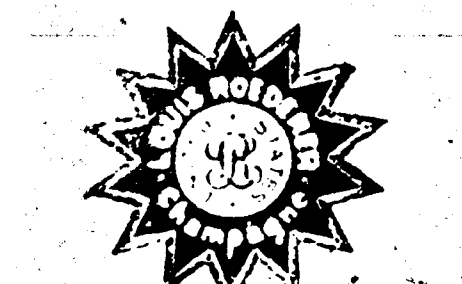
Excursions (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches

A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY Le climat le plus salubre des Etats-Unis. Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans

sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur. ETES-VOUS ABONNE?

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS



(Expansif) (Escale Commune Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS 277 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

VENTES AUX ENCHERES. PAR LE SHERIF CIVIL.

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de droit d'occupation. Benjamin Couvrette vs. Otto Nyffeler et Chas B. Harrison.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans

No. 41074 - En vertu d'un writ de fieri facias, qui a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'encan, dans les lieux désignés ci-après, le MERCREDI, 17 février 1915, à 11 a. m., la propriété suivante, décrite à savoir:

La partie de devant de l'entrée principale de la Nouvelle Baïsse de la Maison de Cour No. 400 rue Royale, entre les rues Conti et St. Louis, le droit d'occupation du local No. 1043 rue Royale, de la date de la vente au 30 septembre 1915.

Saisie dans le procès ci-dessus. Conditions - Comptant sur les lieux. LOUIS KNOP, Sherif Civil de la Paroisse d'Orléans. LEOBIE & OLEASO, Avocats pour le demandeur. fév-5,11,17

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur et améliorée de Cinquième District, portant le numéro 200, n° 638 rue Jackson, angle de la rue Vallette. Ideal Savings and Homestead Association vs. Mme Bettina Holmes, Femme de Charles Holmes.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans

No. 108341 - En vertu d'un writ de fieri facias et de venue qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'encan, dans les lieux désignés ci-après, le MERCREDI, 17 février 1915, à 11 a. m., la propriété suivante, décrite à savoir:

Un certain lot de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les réclames, privilèges, servitudes, qui en quelque sorte y appartiennent, situé dans le Cinquième District de cette ville, en l'Etat No. 15, borné par les rues Jackson, Market, Verret et Vallette, le dit lot est désigné par le numéro dix du dit lot et mesure vingt-neuf pieds, huit pouces et cinq lignes face à la rue Jackson, treize huit pieds, cinq pouces et sept lignes de largeur sur le derrière, par une profondeur de cent deux pieds, un pouce et une ligne au dit lot et d'un côté sans du numéro onze et cent deux pieds, huit pouces et deux lignes sur la rue Vallette, desquelles deux rues il forme un des angles. Le tout d'après un plan dressé par Arthur de Armas, daté le 28 février 1870, et déposé en l'étude de William H. Seymour, notaire.

Saisie dans le procès ci-dessus. Conditions - Comptant, l'acheteur devra faire au moment de la vente un dépôt de dix pour cent sur le prix d'achat. LOUIS KNOP, Sherif Civil de la Paroisse d'Orléans. Wm. WHEEL, Avocat pour le demandeur. Jan-15,16,22,29 fév-5,12,17,18

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Réclamations. W. W. Wallace vs. E. Girard Fils. COUR DU CINQUIEME DISTRICT JUDICIAIRE, Paroisse de Winn. No. 1394 - En vertu d'un writ de fieri facias et de venue qui m'a été adressé par l'Honorable Cour du Cinquième District Judiciaire pour la Paroisse de Winn, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'encan publique, sur les lieux ci-après désignés, le MERCREDI, 17 février 1915, à 11 a. m., la propriété ci-dessus décrite à savoir:

La partie de devant de l'entrée principale de la Baïsse de la Maison de Cour, No. 400 rue Royale, entre les rues Conti et St. Louis, les réclames, privilèges, servitudes, nature, sorte et qualité que ce soit, que les B. Girard Fils ou leurs administrateurs judiciaires ont, ou peuvent avoir contre la raison sociale de la Banque de Albert Lemore et Edouard E. Carrière, individuellement et comme co-associés, faisant les affaires sous le nom des maisons A. Lemore et Compagnie et Edw. E. Carrière et Compagnie, banqueroute, No. 1880, de la Cour des Etats-Unis pour le District Est de la Louisiane, en banqueroute, Saisie dans le procès ci-dessus. Conditions - Comptant sur les lieux. LOUIS KNOP, Sherif Civil de la Paroisse d'Orléans. FOSTER, MILLING, BRIAN & SAAL, Avocats pour les demandeurs. fév-5,6,9,13,17

VENTES AUX ENCHERES.

Par STROUBACK & LATTER ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de David J. Damell - No. 88509 - Cour Civile de District, Division 1. Lois de valeur du Troisième District: à lots sur France, entre N. Robertson et N. Claiborne, en l'Etat Lesseps. Propriété de choix à Sidelil, Lnc., située sur la rue Teddy, entre Troisième et Quatrième.

Aux enchères, MERCREDI, 17 février 1915. Bourse des Propriétés Foncières de la Louisiane, No. 218 rue Baronne. Par STROUBACK & LATTER, Charles B. Strouback, encanier, - Vendra aux enchères publiques à la date ci-dessus indiquée, en vertu d'un ordre signé le 14 janvier 1915 par l'Hon. George H. Théard, Juge de la Cour Civile de District, Paroisse d'Orléans, Division 1, dans la cause ci-dessus intitulée et numérotée, la propriété suivante à savoir:

Quatre certains lots de terre, situés dans le Troisième District de cette ville, en l'Etat borné par les rues France, Lesseps et Robertson et l'avenue N. Claiborne, sur un croquis attaché à l'acte de vente mentionné, passé le 10 mai 1912. D'après le plan officiel de la ville, les lots sont désignés par les numéros six, sept, huit et neuf, et mesurant chaque trente et un pieds de large et cent dix-huit pieds de long, derrière par une profondeur entre lignes de deux pouces et cinq lignes de l'avenue N. Claiborne. La même propriété achetée au nom de Josephine Warshaw, la même femme du dit David J. Damell, pendant le régime de communauté qui existait entre eux et la N. O. Homestead Act, par un acte passé devant Felix J. Dreyfous, notaire, le 1er mai 1912, enregistré C. O. B. 260, folio 467.

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, connu comme lot No. 12, en l'Etat No. 10 de la Brugier Addition à la ville de Sidelil, Paroisse St. Tammany, Louisiane, est borné au N. O. par la rue No. 10, au S. par la rue No. 10, au E. par la rue Troisième et à l'Est par la rue Quatrième et au sud par l'avenue Terry, rue Quatrième et au sud par l'avenue Terry. Le dit lot No. 12 mesure 110 pieds de large et 110 pieds de long, et s'étend vers le Nord en lignes parallèles et à une distance de 110 pieds de la rue Troisième, et vers le Sud en lignes parallèles et à une distance de 110 pieds de la rue Troisième, et vers l'Est en lignes parallèles et à une distance de 110 pieds de la rue Troisième, et vers l'Ouest en lignes parallèles et à une distance de 110 pieds de la rue Troisième, et vers le Nord en lignes parallèles et à une distance de 110 pieds de la rue Troisième, et vers le Sud en lignes parallèles et à une distance de 110 pieds de la rue Troisième, et vers l'Est en lignes parallèles et à une distance de 110 pieds de la rue Troisième, et vers l'Ouest en lignes parallèles et à une distance de 110 pieds de la rue Troisième.

Conditions - Comptant, l'acheteur devra payer l'acte de vente qui sera passé devant B. J. Joseph, notaire, le jour de la vente, et en outre de dépôt au moment de l'adjudication et en tant que l'acquéreur devra assumer toutes les taxes pour le dit lot.

STROUBACK & LATTER, Encaniers. F. T. ECHEZABEL, Avocat. Jan-17,24,31 fév-7,14,17

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Wm. A. McKeown - No. 87280 - Cour Civile de District, Division 1. Deux lots au coin de Flood et Berbiguy.

Aux enchères, MERCREDI, 17 février 1915, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières de la Louisiane, 228 rue Baronne. Par STROUBACK & LATTER, Charles B. Strouback, encanier, - Vendra aux enchères publiques à la date ci-dessus indiquée, en vertu d'un ordre signé le 12 janvier 1915 par l'Hon. Geo. H. Théard, Juge de la Cour Civile de District, Paroisse d'Orléans, Division 1, dans la cause ci-dessus intitulée et numérotée, le suivant à savoir:

Deux certains lots de terre dans le Troisième District de cette ville, en l'Etat borné par les rues Flood, N. Berbiguy, N. Roman et l'avenue Saffin, désignés comme lots 9 et 10 d'après un croquis de C. Ulrich, Lewis, en date du 6 mai 1910, d'après lequel les lots sont de 31' 3" x 6" face à la rue Flood, par 115' de profondeur. Lot 9 mesure 31' 3" x 6" face à la rue Flood par 115' de profondeur. Lot 10 mesure 31' 3" x 6" face à la rue Flood par 115' de profondeur. Les lots sont désignés par les numéros 9 et 10 d'après un plan dressé par Arthur de Armas, daté le 28 février 1870, et déposé en l'étude de William H. Seymour, notaire.

Saisie dans le procès ci-dessus. Conditions - Comptant, l'acheteur devra faire au moment de la vente un dépôt de dix pour cent sur le prix d'achat. LOUIS KNOP, Sherif Civil de la Paroisse d'Orléans. LEOBIE & OLEASO, Avocats pour le demandeur. fév-5,11,17

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Mme G. Gourgue, veuve de Bernard von Schlemper. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No. 104041 - Division 1.

Avis est par le présent donné aux créanciers de cette propriété de venir à l'acte de distribution des fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. EDWARD P. KILBERT, Avocat. fév-11,17,21

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Mme Leonie Bernard, veuve de Geo. Muller. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No. 111493 - Division 1.

Attendu que Mme Mary de Lamelle Pilon a présenté une pétition à la Cour dans le but d'obtenir les lettres d'exécutoire testamentaire de la succession de feu M. Leonie Bernard, veuve de Geo. Muller, décédé.

Avis est par le présent donné à tous ceux de cette propriété de venir à l'acte de distribution des fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. WARREN B. PARKS, Avocat. fév-12,17,21

Qu'il s'agisse de broder, de confectionner un costume ou de faire la toilette des cheveux, rien ne semblait impossible pour ses doigts blancs et agiles.

-Voyons, milady, non, ne regardez pas encore dans le miroir, s'il vous plaît. Laissez-moi vous habiller; quand tout sera terminé, vous regarderez et vous jugerez de l'effet.

Alors Mlle Hernecastle se mit à l'œuvre avec l'aide et l'encouragement de milady.

Elle avait fermé sa porte et un profond silence, correspondant à l'importance de la circonstance, régnait dans l'appartement.

Des bas de soie, des souliers à boucle, de petits haut-de-chausses à crêvés et un pourpoint de soie rose, tout étincelant de dorures, de dentelles et de boutons brillants.

Un petit manteau de velours noir bordé de soie écarlate, se rattachant sur l'épaule d'un côté, tandis que de l'autre en retombait une toque de velours noir posée sur le côté d'une chevelure noire et frisée, une longue plume retombant sur l'épaule et se rattachant à la toque au moyen d'une aigrette de diamants, une petite épée dans un fourreau orné de pierreries, tel était l'ensemble de la brillante toilette que milady admirait dans la glace.

Elle n'avait jamais été aussi belle de toute sa vie qu'elle se trouvait sous ce travesti de jeune garçon, avec son pourpoint de soie rose aux reflets chatoyants, son panache et sa toque.

-Ah! fit-elle, sans savoir rien dire de plus et en continuant de se contempler dans une nuette extase. -C'est parfait, c'est magnifique murmura Mlle Hernecastle. Je n'ai jamais vu milady aussi belle à beaucoup près qu'aujourd'hui. Ce sera le plus joli costume du bal.

-C'est charmant, charmant! répondit milady, toujours en extase. Mais je vous ai dit, Mlle Hernecastle, que sir Richard s'est mis solennellement en tête de s'opposer à mon projet, de s'y opposer d'une manière absolue. Il dit que ce costume est inconvenant, que c'est une folie, que Mlle Everleigh ne peut pas avoir une telle réputation. Et vous ne sauriez vous imaginer de quel degré d'obstination sir Richard est capable quand il s'y met.

Mlle Hernecastle sourit de son petit sourire froid et désagréable.

-Au contraire, je me l'imagine très bien. Les hommes ont de singulières idées sur ces choses-là, et avec un homme comme sir Richard, il est beaucoup plus facile de se plier à ce qu'il veut que de le combattre. Il ne s'écartera jamais d'un pouce.

-Me plie à ce qu'il veut, c'est-à-dire abandonner le projet d'aller à ce bal, me soumettre à sa tyrannie, ne pas porter ce délicieux costume! Madame Everleigh, vous n'avez rien de mieux à me proposer?

-Je n'en ai pas. Naturellement, vous ne pouvez aller au bal, car sir Richard ne vous laissera pas aller. Il ne sera pas bien difficile de lui en faire accepter. Il sera peut-être néces-

saire d'avoir recours à de petits mensonges, mais milady ne s'y arrêtera pas. Vous allez tranquillement au bal et il ira tranquillement se coucher; il ne pourra pas se fâcher d'un fait qui se connaît à pas.

-Mais comment faire? -En instant, Mlle Hernecastle demeura silencieuse, protégée d'elle-même dans des pensées absorbantes et fronçant les sourcils.

-Voici dit-elle: Ecrivez au major Franklin, qui réside à Londres, pour qu'il aille se tenir dans son hôtel de Castelfort, dans un restaurant, au lieu de venir à Searswood. C'est tout à fait en cas de son absence ce costume de jeune garçon, sir Richard suppose à votre place d'aller au bal. Vous pourrez dire à sir Richard, si vous voulez, que vous avez renoncé à votre projet, le major Franklin étant retenu à Londres, bien entendu, et que vous n'irez pas à la fête. Mais il vous ennuiera quand il verra la nuit arriver sans que le major soit de retour, et qu'il saura que vous êtes restée dans vos appartements.

-Une fois dans votre chambre vous revêtirez tranquillement votre costume, vous donnerez un bon pourboire au cocher pour qu'il vous conduise chez Madame Everleigh et qu'il vous attende jusqu'à la fin du bal. Vous retrouverez le major chez elle, il pourra rester à se reposer à la ville toute la journée du lendemain et arriver le soir, comme s'il venait tout droit du chemin de fer. Vous vous serez

amusée au bal et sir Richard ne se doutera de rien.

Milady prêtait l'oreille à ce discours avec un silence approbateur et sans que sa conviction lui suggérât des scrupules d'aucune sorte.

-Voilà une excellente idée, mademoiselle, dit-elle quand elle eut cessé de parler. Vous avez la cervelle merveilleusement organisée pour imaginer des expédients. On croirait que vous n'avez pas fait autre chose de votre vie.

Mlle Hernecastle reçut ce compliment involontairement et modestement, et le sourire ironique qui lui était habituel vint enrouler sa belle bouche, pendant une seconde ou deux, mais elle était occupée à revêtir le costume d'opéra et milady ne s'en aperçut pas.

-Si vous n'avez tout de suite un papier Franklin, milady, dit-elle, je porterai moi-même votre lettre à la poste et il n'y aura rien de tout cela.

C'est si facilement rendre service à sir Richard que de ne pas le mettre au courant de ce que vous